Wim Delvoye au Louvre

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5415>

DOI : 10.4000/critiquedart.5415

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Wim Delvoye au Louvre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5415>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

EN

Wim Delvoye au Louvre

Yoann Van Parys

- 1 Wim Delvoye, qui a toujours regardé Jeff Koons d'un œil circonspect, formule dans ce livre une réponse du berger à la bergère. En réponse à la proposition spectaculaire de l'artiste américain au château de Versailles en 2008, Wim Delvoye formule une revanche de choix en s'octroyant un pan entier du Musée du Louvre. Fidèle à son inénarrable dérision, Delvoye y donne à voir de « discrètes », « minimalistes » et « respectueuses » insertions, dont une sculpture aérienne en forme de suppositoire accrochée au faîte de la pyramide à l'entrée du musée et des œuvres dans un secteur moins populaire de ce site aux milles recoins, les mal-aimés appartements de Napoléon III. Il faut voir comment les derniers bronzes de l'artiste belge, consistant en des reproductions torsadées de sculptures néo-classiques de Mathurin Moreau et d'Emile Picault se fondent avec un bonheur, confinant à l'extase, dans l'atmosphère feutrée et distinguée des appartements de celui qui rêvât un jour conquérir le monde. A l'instar de l'exposition qu'il accompagne, ce livre dont tout participe du même esprit, est un coup de maître : de la maquette faisant se rencontrer pêle-mêle la sourde iconographie de la franc-maçonnerie, les aventures reliées de Jules Verne jusqu'à l'obscur dialectique de l'ouvrage savant et définitivement obsolète.